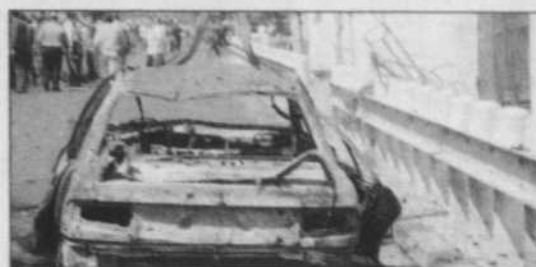


MONTREAL

L'heure de pointe est devenue éprouvante pour les usagers de l'autobus

Page A 3



SYRIE

L'ambassade des États-Unis à Damas est la cible d'une attaque

Page A 7

www.ledavoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCVII N° 207

LE MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2006

88¢ + TAXES = 1\$

Les autochtones mal en point

Une vaste étude confirme la détresse des Amérindiens au Québec

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Les membres des Premières Nations n'ont pas la forme au Québec. Tout au creux d'un fossé qui les sépare du niveau de vie des autres Québécois. La vaste enquête sur la santé des autochtones dévoilée

hier indique ainsi qu'ils sont plus gros, fument plus, vivent dans de piteux logements et laissent rapidement tomber l'école... Un ensemble de conditions qui provoquent notamment une grande détresse psychologique.

«C'est un constat plutôt alarmant qu'on peut lire

ici», reconnaît Ghislain Picard, sur le ton calme qui caractérise les interventions du chef régional de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL). Alarmant, parce que M. Picard doit chercher pour trouver du positif dans la volumineuse étude qu'a conduite la Commission de la santé

et des services sociaux des Premières Nations (CSSSPNQL), à partir de 2002.

Plus de 4000 autochtones issus de neuf nations et de 23 communautés ont été sondés, soit près de 10 %

VOIR PAGE A 10: AUTOCHTONES

Ardant épouse Duras



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

HIER SOIR, à la Cinquième salle de la Place des Arts, l'actrice française Fanny Ardant, ancienne muse de Truffaut et ardente durassienne devant l'Éternel, est venue lire La Maladie de la mort, de Marguerite Duras, disparue il y a dix ans. Un texte sur le désir et sur ceux qu'il n'embrasse pas. Seule en scène, Ardant dit Duras davantage qu'elle ne la joue. Dans le cadre du Festival international de la littérature (FIL), La Maladie de la mort sera présentée jusqu'à samedi. Lire la critique d'Hervé Guay en page B 11.

FRANCE

Qui peut encore arrêter Ségolène?

CHRISTIAN RIOUX

Paris — Une série intitulée L'État de grâce prendra l'affiche cet automne à la télévision française. Elle met en scène la belle Anne Consigny dans le rôle d'une femme séduisante qui tombe enceinte alors qu'elle est... présidente de la République! Imaginée il y a déjà deux ans, alors que la candidature de Ségolène Royal n'était dans l'esprit de personne, la série diffusée sur RTL-TVI pourrait être dépassée par la réalité.

VOIR PAGE A 10: SÉGOLENE



JEAN-PAUL PELISSIER REUTERS

Ségolène Royal

INDEX

Actualités	A 2	Éditorial	A 8
Annonces	A 4	Idées	A 9
Avis publics	A 7	Météo	A 7
Carrières	B 4	Monde	A 6
Culture	B 12	Mots croisés	A 6
Décès	A 4	Sudoku	B 3
Économie	B 1	Télévision	B 11

La Chine et le jeu

Hong Kong, fer de lance du combat contre le jeu compulsif

Jamais dans l'histoire les Chinois n'ont été exposés à une offre de jeu aussi abondante: loteries, courses de chevaux, casinos à Macao, tripots clandestins, paris sportifs... Alliés à l'attirance millénaire des Chinois pour le jeu, ces possibilités brassent un cocktail de plus en plus explosif. Et malgré des problèmes en forte croissance, les ressources pour aider les joueurs compulsifs sont encore dérisoires. Notre journaliste revient de Chine où il a enquêté sur le dossier. Dernier texte de la série.

ALEC CASTONGUAY

Hong Kong — Le quartier n'a rien de rassurant en ce début de soirée chaud et humide d'août. Les édifices, toujours aussi hauts, sont sales et trahissent la pauvreté du secteur. Des gens traînent dans la rue et regardent avec insistance les passants. Le taxi roule déjà depuis une bonne demi-heure sur l'île de Kowloon, au nord du centre-ville de Hong Kong. Il s'arrête finalement devant une porte anonyme. «C'est ici», lâche le chauffeur. Aucune pancarte n'indique le Gamblers Recovery Centre, qui est pourtant l'un des tout premiers organismes d'aide aux joueurs compulsifs à avoir vu le jour en Chine, il y a 18 ans. À l'intérieur, dans le minuscule hall d'entrée, pas davantage d'indices.

Wu Ping Chuen, le fondateur et coordonnateur du centre, est un petit homme discret au sourire invitant.

VOIR PAGE A 10: HONG KONG



PETER PARKS AGENCE FRANCE-PRESSE

Dans un café de Pékin, deux hommes jouent aux échecs chinois sous une photographie de Mao Tsé-Toung. Le jeu est au cœur de la culture chinoise et toutes ses formes peuvent donner lieu à des paris.

Étude de la Banque du Canada

Sévère critique à l'endroit du FMI

ÉRIC DESROSNIERS

Le Fonds monétaire international (FMI) aurait tout intérêt à suivre les règles de bonne gouvernance que l'on exige maintenant des entreprises. Il en va de son efficacité et de sa légitimité, estime une étude de la Banque du Canada.

L'influence excessive des pays riches au sein de l'institution, le flou dans le partage des responsabilités entre ses principales composantes, ainsi que le manque de

transparence de leur fonctionnement constituent un mélange dangereux, à l'heure où de plus en plus de voix réclament que l'institution financière internationale joue un rôle plus actif sur la scène mondiale, dit l'économiste Eric Santor dans un document de 26 pages rendu public hier. «Le processus décisionnel du FMI, écrit l'auteur, continue d'apparaître comme excessivement influencé par ses actionnaires de contrôle, et ses décisions semblent souvent bien plus répondre à des considérations politiques qu'à une analyse économique rigoureuse.»

L'une des causes du problème est le changement de contexte international et de rôle du FMI. À sa création, l'organisation ne comptait que 44 pays membres relativement semblables, qui étaient tous susceptibles de se retrouver un jour prêteurs ou emprunteurs et qui cherchaient un moyen de faire face à d'éventuels déséquilibres monétaires à court terme. Aujourd'hui, le FMI compte 184 membres séparés en deux groupes, les pays riches, qui ne font que prêter à certaines conditions, et les pays pauvres, que des crises financières forcent à emprunter à long terme des sommes importantes et qui s'engagent, en contrepartie, à procéder à des réformes profondes de leur économie.

Malheureusement, si la réalité a changé, les règles du FMI sont restées essentiellement les mêmes, constate l'étude de la Banque du Canada. Autrefois acceptables et peut-être même bien adaptés, le soi-disant principe de

VOIR PAGE A 10: FMI



CHRISTIANE
CHARETTE
9H

Aujourd'hui
Rencontre avec Serge Lama.
Réalisation: Bruno Guglielminetti



95.1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/christiane

LES ACTUALITÉS

FMI

SUIITE DE LA PAGE 1

décision par consensus et le partage des droits de vote au prorata des contributions financières, qui accorde 17,4 % des voix aux États-Unis, 46 % aux seuls pays du G7 et 61 % aux pays industrialisés, ne fonctionnent plus. On peut en dire tout autant de cette séparation floue des pouvoirs entre l'assemblée des pays membres (Conseil des gouverneurs), le conseil d'administration et la direction générale. «La surveillance par le FMI du système monétaire international et de ses pays membres a perdu de sa crédibilité et est devenue, par conséquent, moins efficace», déplore Eric Santor.

Cela tombe mal. Jamais n'a-t-on entendu autant de voix réclamer la venue d'un «arbitre impartial» capable de dire à chacun «la vérité crue» en matière de taux de change, de fiscalité et de politique monétaire, afin de ramener un peu de stabilité dans un système financier international marqué par les déséquilibres et la volatilité.

Il y a longtemps que l'on jongle avec l'idée d'accorder une plus grande influence, au sein du FMI, aux économies émergentes comme la Chine ou l'Inde, rappelle l'étude. Un projet en ce sens sera d'ailleurs débattu à l'assemblée annuelle de cet automne.

Mais il serait tout aussi important de se pencher sur ses modes de fonctionnement interne. Il y a bien sûr une limite à comparer les règles de gouvernance des entreprises privées et celles des organisations internationales, admet Eric Santor. Le FMI aurait cependant tout à gagner à mieux définir les rôles de chacun et à se donner des «objectifs clairs, un fonctionnement transparent et des moyens de rendre des comptes».

Il faudrait, par exemple, mettre un terme à cette prétendue règle du consensus, qui donne lieu à mille et un jeux d'influence et de torde de bras, afin d'obliger chacun à voter à visage découvert. Le conseil d'administration ferait mieux, quant à lui, de sortir son nez de la gestion quotidienne des affaires de l'organisation pour se consacrer, plutôt, au choix des grandes orientations et à la supervision des grands dossiers. Quant à la direction générale et son équipe, la qualité de leur travail ne pourrait que s'améliorer si, à la place d'une perpétuelle ingérence des principaux pays membres, elles pouvaient compter sur des directives générales claires et un peu de marge de manœuvre sur le terrain. Ces réformes, dit l'économiste de la Banque du Canada, pourraient s'inspirer entre autres du mode de fonctionnement des grandes banques centrales occidentales, comme la sienne.

Si rien n'est fait, le FMI court le risque de se désagréger, tout simplement. «Sa perte de légitimité pourrait inciter certains pays à quitter l'institution», avertit l'économiste Eric Santor. D'une certaine façon, c'est déjà en train de se produire, dit-il. Plusieurs pays asiatiques ont, par exemple, amassé d'immenses réserves de devises afin de pouvoir se passer de l'aide de l'institution financière internationale en cas de crise financière. Le Brésil et l'Argentine ont quant à eux accéléré le remboursement de leurs dettes auprès du FMI afin de se libérer au plus vite de sa tutelle.

Le Devoir

HONG KONG

SUIITE DE LA PAGE

Fort de son expérience, il sait à quel point les joueurs qui viennent de consulter ont honte et préfèrent de loin l'anonymat du deuxième étage d'un édifice sans âme. En ce lundi soir, Wu Ping Chuen organise une thérapie de groupe qui ressemble fort aux séances des alcooliques anonymes. A cette différence qu'il y a ici une forte connotation religieuse: le christianisme sert d'inspiration aux joueurs qui tentent de sortir du gouffre.

Après avoir chanté quelques chansons et lu des prières évoquant le contrôle de soi et la force intérieure, le groupe d'une quarantaine de personnes forme un cercle. Les histoires d'horreurs ne manquent pas. Le premier homme qui prend la parole a tenté de se suicider trois fois avant de découvrir le centre d'aide. Un autre a perdu sa femme, ses enfants et sa maison après avoir tout misé dans des courses de chevaux. Un jeune au milieu de la vingtaine a succombé aux sirènes des casinos de Macao. «C'était devenu ma maison», explique-t-il. Je terminais le travail et je prenais tout de suite le traversier pour Macao. Une heure plus tard, je pouvais enfin jouer. C'était comme une drogue. Je passais toute la nuit là, avant de revenir travailler, souvent avec les mêmes vêtements. C'était devenu infernal.»

Il n'est pas le seul. En 18 ans, Wu Ping Chuen a vu les obsessions de sa clientèle changer profondément. Si les courses de chevaux, très populaires à Hong Kong, ont longtemps été la source principale des problèmes, à égalité avec le mah-jong, ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'attrait des casinos a pris le dessus. «L'impact est direct, surtout chez les jeunes», raconte-t-il. Au début, ils vont à

Québec baisserait son «plancher» à 2 milliards

ANTOINE ROBITAILLE

Québec — Québec aurait réduit ses exigences vis-à-vis du gouvernement fédéral sur la question du déséquilibre fiscal. Il ne chiffrerait plus son minimum à 3,8 milliards, mais bien à 2 milliards. C'est du moins ce que la télévision de Radio-Canada a révélé hier soir, citant une source haut placée au gouvernement. Celle-ci aurait déclaré: «A deux milliards, on est parlable».

Pourtant, le 12 avril, à l'Assemblée nationale, le ministre des Fi-

nances avait fixé la barre plus haut, en parlant de transferts de «2,8 milliards de plus par année, au Québec, pour la péréquation et environ 1 milliard de plus pour le transfert pour l'enseignement post-secondaire». Le ministre avait déclaré: «C'est ce que nous avons demandé et c'est ce que nous allons discuter dans les prochains mois.»

Selon la télévision d'Etat, Québec serait maintenant prêt à envisager une solution à deux volets, comportant une baisse de la TPS et la formule de la péréquation. On sait que le gouvernement Har-

Déséquilibre fiscal

per a promis de réduire graduellement la TPS de 7 à 5 %. La première baisse de 1 % est entrée en vigueur au mois de juillet. Ottawa proposerait aux provinces de transférer l'équivalent de ce point de TPS par l'entremise une entente. Ce transfert amènerait près de 1 milliard dans les coffres de l'Etat québécois.

Reste que pour accepter cette formule, le Québec a toujours exigé une refonte de la péréquation, ce programme pancanadien de la répartition de la richesse érigé par la loi constitutionnelle de 1982 au

rang de principe de base de la fédération. Or, toujours selon Radio-Canada, le Québec serait prêt à considérer le compromis du Rapport O'Brien, rédigé par un groupe d'experts du gouvernement fédéral et déposé au mois de juin. Sur la question des ressources naturelles, le rapport O'Brien recommande d'inclure dans les calculs de la péréquation 50 % des revenus que les provinces obtiennent des ressources naturelles, à la fois renouvelables et non renouvelables. Cela représenterait pour le Québec une somme supplémentaire de 653 millions de

plus en péréquation, lui qui en touchera, pour l'année 2006-2007, 5,3 milliards.

Radio-Canada souligne aussi que Québec réclame un montant de 270 millions pour trois ans afin de compenser l'annulation de l'entente sur les garderies conclue avec le gouvernement Martin, mais ne mentionne pas le 1,2 milliard qu'il a toujours souhaité obtenir pour l'éducation postsecondaire (soit le quart du montant «pancanadien» réclamé de 4,9 milliards).

Le Devoir

AUTOCHTONES

SUIITE DE LA PAGE 1

de la population amérindienne totale vivant au Québec. L'Enquête régionale longitudinale sur la santé des Premières Nations (ERS) a mis à jour et amplifié une première version réalisée en 1997.

Les faits saillants donnent une bonne indication de l'ampleur de l'écart entre le Québec de la majorité et celui des communautés autochtones — un «tiers-monde de l'intérieur». La moitié des adultes interrogés n'ont pas terminé leurs études secondaires et autant de leurs enfants ont déjà doublé une année scolaire. L'embonpoint et l'obésité frappent durement. Quelque 52 % des enfants, 42 % des adolescents, 67 % des adultes et 71 % des aînés en souffrent, avec tous les problèmes afférents. Plus la communauté est isolée, plus le problème est criant.

Le taux de diabète des jeunes est d'ailleurs près de trois fois supérieur à celui qui prévaut au Québec. Depuis 1997, il est passé de 10 % à 15 % chez les populations des Premières Nations, indique la coordo-

natrice technique de la recherche, Nancy Gros Louis. Le taux de tabagisme a quant à lui chuté depuis cinq ans (7 % de moins chez les adultes), mais il demeure au moins deux fois supérieur à ce qu'on observe ailleurs au Québec: 51 % des adolescents et 55 % des adultes fument ainsi régulièrement. La moitié des maisons présentent un environnement de fumeur. Et près d'un enfant sur deux naît après avoir été solidement emboucané durant la grossesse de sa mère.

La consommation d'alcool et de drogues demeure forte. Près d'un adolescent sur deux et un adulte sur trois avaient consommé de la drogue ou des substances volatiles dans les 12 mois ayant précédé l'enquête. Un adulte sur six s'était fait traiter pour un grave abus d'alcool. Appelées à identifier les problèmes sociaux les plus importants de leurs communautés, les répondants ont ainsi pointé l'alcoolisme en premier lieu, puis les abus de drogues et de médicaments, ainsi que la violence verbale ou psychologique.

Le logement? Pas réjouissant non plus, indique Nancy Gros Louis. Au moins 10 % des maisons sont «surpeuplées» et une sur trois est infestée de moisissures. Autrement, on peut aussi lire que le tiers des adultes ont

été victimes de racisme dans l'année ayant précédé l'enquête, que l'assurance-emploi et l'aide sociale comptaient pour 44 % des revenus (quoique le taux d'emploi a légèrement augmenté depuis 1997, une des rares données jugées «encourageantes» par Ghislain Picard) et que l'usage d'une langue des Premières Nations à la maison a chuté en cinq ans (39 % contre 45 %). Les sondés estiment globalement que leur communauté allait mieux en 1997 qu'en 2002.

Résultat de ce portrait: la détresse psychologique des autochtones est grande. Très grande. «C'est une donnée qui est épouvante», estime Nancy Gros Louis. Nous n'avions jamais mesuré cet aspect dans une étude aussi large. L'enquête révèle que 46 % des adolescentes, 23 % des jeunes hommes et 39 % des adultes ont déjà pensé au suicide. Un adulte sur cinq est passé à l'acte. «Il va falloir se pencher attentivement sur cette problématique», reconnaît Ghislain Picard. Le Québec a un des taux de suicide les plus élevés au monde, et c'est encore pire chez nous.

Pour le chef de l'APNQL, les résultats de l'ERS montrent la nécessité de changer la démarche gouvernementale envers les

communautés. «Les rares progrès qu'on a pu voir entre les deux enquêtes sont très minimes. Il n'y a rien qui a réussi à renverser la vapeur, d'autant plus que notre population est en pleine croissance. Si on veut voir des progrès plus significatifs, il faut changer notre façon de voir les choses.»

Comment? «Très clairement, nos communautés sont sous-outillées et sous-financées», dit-il, en évoquant la question de l'éducation et du logement. «Ça veut peut-être dire qu'on n'a pas fait les investissements appropriés dans les dernières décennies. L'enquête fait la démonstration qu'il y a un lien très étroit entre la santé des personnes et les conditions sociales et économiques dans lesquelles elles vivent. Il faut s'en occuper.»

Au secrétariat aux Affaires autochtones, le porte-parole du ministre délégué a indiqué hier que le gouvernement étudiera l'ERS avant le Forum sur le développement social et économique des Premières Nations, qui se tiendra les 25, 26 et 27 octobre à Mashteuiatsh, près de Roberval. Le premier ministre devrait y assister, et le thème de la santé occupera une large place dans les discussions.

Le Devoir

SÉGOLÈNE

SUIITE DE LA PAGE 1

Le temps des femmes serait-il venu, comme l'avait prédit l'épouse du président, Bernadette Chirac? La course à la candidature socialiste pour l'élection présidentielle devait être une bataille chaudement disputée entre poids lourds. Voilà qu'à moins d'un mois du dépôt des candidatures officielles, l'avance de Ségolène Royal ne semble pas faiblir.

«Qui pourra arrêter Ségolène?» se demande-t-on aujourd'hui dans les officines du Parti Socialiste, rue de Solferino. Si les électeurs avaient été appelés à se prononcer la semaine dernière, la présidente de la région du Poutou-Charentes aurait recueilli l'appui de 51 % des sympathisants socialistes. Pour la première fois, elle arrive en tête du classement des personnalités réalisées par IFOP-Paris Match avec 70 % de bonnes opinions. Un sondage CSA nous apprend même que 54 % des Français lui font «le plus confiance pour les questions économiques et sociales», contre 49 % pour Nicolas Sarkozy, candidat présumé de la droite.

Le temps est terminé où Valé-

ry Pécresse, porte-parole de l'UMP, pouvait affirmer que Ségolène Royal, c'est «l'image sans le son». Aujourd'hui personne ne doute plus que Ségolène Royal représente une tendance de fond dans l'opinion. Contre toute attente, ce sont ses opinions qui ont été le plus débattues au sein du parti socialiste, qu'il s'agisse de ses déclarations sur l'assouplissement de la carte scolaire, le mariage homosexuel, l'émergence d'un syndicalisme de masse, la répression de la délinquance ou ses critiques de la semaine de travail de 35 heures.

«Le phénomène Royal est bien plus profond qu'on ne le dit», explique François-Miquet Marty, directeur des études politiques de l'Institut de sondages Louis Harris (LH2) dans *Libération*. Selon le sondeur, cette fille d'un austère lieutenant-colonel de l'armée française, touche mieux que ses concurrents l'électorat des milieux modestes. Pendant que les «éléphants» socialistes font du sur-place, Ségolène Royal s'attire les faveurs des classes populaires tant convoitées. Cela est dû notamment à ses prises de positions contre l'insécurité, sujet sur lequel Lionel Jospin avait été désavoué en 2001 par une partie de l'électorat.

A la surprise générale, son éclectisme à la Tony Blair a

désarmé la plupart de ses concurrents. Elle a pris de court l'ancien ministre Dominique Strauss-Khan, qui aurait normalement dû occuper cette place, comme l'ancien premier ministre Laurent Fabius, ancré à gauche de la gauche depuis son «non» au référendum européen. La candidature Royal n'en demeure pas moins «fragile et réversible», souligne François Miquet-Marty. Surtout depuis que Lionel Jospin tente de prendre la tête du mouvement «anybody but Royal».

Depuis le temps qu'on annonçait son retour, l'ancien premier ministre semble pour l'instant son seul rival sérieux. Au printemps, il se disait prêt à répondre à un appel qui n'est jamais venu. A la fin août, à l'université d'été du parti socialiste, il marquait quelques points en expliquant, les larmes aux yeux, les raisons de son retrait de la vie politique après la déroute de 2001. Depuis deux semaines, il est dans tous les médias.

Pourtant les sondages ne bougent pas: à peine 15 % des sympathisants socialistes voterait pour Jospin et seulement 27 % des Français souhaitent son retour à la vie politique. Plusieurs de ses sympathisants estiment que sa candidature arrive trop tard pour barrer la route à Ségolène Royal.

D'autres jugent que l'ancien premier ministre aurait dû lancer sa campagne il y a un an et qu'à 69 ans il fait dorénavant figure d'homme du passé. Le positionnement de la favorite le force de plus à se présenter dans un habit qui lui va mal, celui de représentant de l'orthodoxie socialiste.

Mais Lionel Jospin ne compte pas tant sur les sondages que sur les barons du parti qui auront une influence déterminante sur l'élection. Les sondages mesurent l'opinion des électeurs socialistes, pas celle des militants, répentent ses conseillers. Ses lieutenants s'affairent donc à semer le doute sur les capacités de l'ancienne ministre déléguée à la Famille de tenir tête à Nicolas Sarkozy, qui demeure plébiscité par 78 % de l'électorat de droite. Dans une allusion à peine voilée à sa rivale, Jospin déclarait au quotidien *Le Parisien* avoir «au moins un point commun» avec Nicolas Sarkozy, «parce qu'il prend la politique sérieusement».

Mais les ralliements tardent à venir. Certains des principaux partisans de Jospin ont rejoint le camp de Ségolène Royal, comme le président du conseil général de l'influente fédération des Bouches-du-Rhône, Jean-Noël Guérini. «Je suis loyal à Lionel Jospin, à ce qu'il a fait, dit Jean-Marie Ayraut, président du groupe so-

cialiste à l'Assemblée nationale. Je demande qu'il soit loyal aussi à l'égard des autres [...] qui représentent une autre génération.»

Ni Jack Lang (soutenu par 8 % des sympathisants) ni Dominique Strauss-Khan (soutenu par 10 %) ne paraissent prêts à se désister en sa faveur. Une rencontre avec François Hollande, secrétaire général du parti (et conjoint de Ségolène Royal), ne semble avoir rien donné. Quant à Laurent Fabius (soutenu par 3 % des sympathisants), il devrait demeurer jusqu'au bout le représentant d'une ultragauche qui s'est littéralement effondrée depuis son triomphe au référendum sur la constitution européenne.

Avec une trentaine de patrons de fédérations et une cinquantaine d'élus derrière elle, la favorite tente déjà de poser en présidente. Elle a prévu un voyage en Afrique et une tournée européenne. Ces déplacements permettent d'attirer l'attention des médias tout en évitant les débats compromettants. Depuis six mois, Ségolène Royal n'est pas loin d'avoir accompli un parcours sans fautes, reconnaissent les militants. De là à savoir si elle peut vaincre Nicolas Sarkozy, c'est une autre histoire...

Correspondant du Devoir à Paris

Macao pour la vie de nuit et pour avoir du fun, mais rapidement les problèmes commencent. Ils n'arrivent plus à se contrôler.»

Wu Ping Chuen affirme que son centre n'a jamais été aussi achalandé: tous les deux jours, une nouvelle personne dans le besoin vient le voir. Bien conscient de la croissance des problèmes, le gouvernement de Hong Kong a réagi. En 2003, pour la première fois en Chine, deux organismes professionnels d'aide aux joueurs compulsifs ont vu le jour grâce au financement public. Il n'existait auparavant qu'une poignée de centres communautaires, surtout à tendance religieuse comme le Gamblers Recovery Centre. «Le gouvernement a subi beaucoup de pression pour offrir de l'aide aux joueurs en difficulté lorsqu'il a légalisé les paris sur le soccer, en 2003. Ça a été le déclencheur», explique Elda Chan, superviseuse du Even Centre, l'un des deux organismes d'aide.

Depuis octobre 2003, plus de 1400 personnes ont reçu des traitements contre la dépendance au jeu, tandis que 150 séances d'information ont eu lieu dans les écoles. Neuf intervenants qualifiés, d'ailleurs formés au Canada, y travaillent à temps plein. Pour l'instant du moins, car le gouvernement prévoit d'ouvrir deux autres centres tellement la demande est forte.

La Chine laissée à elle-même

Hong Kong est toutefois bien seul dans son coin. Si Macao vient tout juste d'ouvrir un centre d'aide, aucun autre organisme n'a pignon sur rue ailleurs en Chine. Pékin, qui refuse de reconnaître que la dépendance au jeu est un problème de santé mentale, laisse la Chine continentale dans le vide complet, et ce, malgré l'explosion du jeu illégal à l'intérieur de ses frontières et les voyages de plus en plus nombreux de ses résidents vers Macao ou d'autres pays où prolifèrent les casinos.

Chaque spécialiste du jeu a d'ailleurs son histoire d'horreur à raconter sur le sujet. Certains joueurs

retournent en Chine continentale complètement ruinés et se trouvent réduits à l'esclavage, à la solde du crime organisé qui a fourni les précieux billets pour jouer. D'autres doivent vendre un de leurs reins ou leur sang dans des conditions d'hygiène douteuses. «Un homme est déjà venu me voir en pleurs parce qu'il avait dû vendre un de ses enfants», affirme une intervenante qui a exigé l'anonymat, comme plusieurs autres, pour ne pas froisser le gouvernement chinois.

«Ce qui est effrayant, c'est que tout le monde se met la tête dans le sable. C'est tellement naturel pour les Chinois de jouer qu'ils oublient que ça peut aussi causer des problèmes», explique Gracemary Leung, directrice du département de Travail social de l'Université de Hong Kong et responsable des recherches sur le comportement des joueurs chinois à la même institution. Elda Chan abonde en ce sens. «Les gens en Chine sont laissés à eux-mêmes, dit-elle. Ils ne peuvent pas venir jusqu'ici parce que c'est loin et que ça coûte cher. Mais avec le boom de Macao, Pékin devrait faire quelque chose.»

Aucune étude à grande échelle n'a encore permis de déterminer avec précision combien de Chinois sont susceptibles de souffrir d'une dépendance au jeu. Mais, selon un sondage téléphonique mené par le gouvernement de Hong Kong en 2003, entre 1,8 et 4 % des répondants jugeaient avoir des problèmes «sérieux», soit un pourcentage équivalent à celui des pays occidentaux comme le Canada. Tout reste pourtant à faire car la réalité chinoise est différente, notamment parce que les joueurs ne savent souvent même pas qu'on peut souffrir d'une dépendance au jeu. On trouve d'ailleurs à l'université de Hong Kong un département qui étudie le sujet depuis 2001.

En se fondant uniquement sur les chiffres connus, les spécialistes sont déjà sur le pied de guerre. Il y a entre 20 et 50 millions de joueurs pathologiques en Chine, soit plus que la population canadienne. Avec la croissance de Macao, l'offre de jeu de plus en plus

grande dans les pays asiatiques et l'expansion du marché noir en Chine, l'avenir s'annonce sombre. «Ça ne fait que commencer», affirme Wu Ping Chuen.

Les chercheurs de Hong Kong se préparent tout de même à ce futur combat. Ils ont déjà établi que la culture chinoise est un facteur important à prendre en considération pour élaborer les traitements. D'abord, il faut contrer l'idée, fréquente chez les Chinois, que le «gambling» est une question de talent. «Ils sont sûrs de pouvoir battre la chance. Il faut donc leur enseigner la notion de hasard. On part de loin!», soutient Gracemary Leung.

Ensuite, les Chinois sont très superstitieux et enclins à croire au concept de destin, ce qui brouille leurs références et les empêche souvent d'arrêter de jouer. «Par exemple, ils sont certains que s'ils entrent par une nouvelle porte du casino, la chance va revenir, dit Elda Chan. Ils pensent que s'ils fument plus de cigarettes, ils vont gagner. Ça fait en sorte qu'ils jouent plus longtemps et donc qu'ils perdent plus. Le cycle infernal commence plus vite.»

Selon les spécialistes, il faut également ajouter la famille dans l'équation. En Chine, lorsqu'une personne est déshonorée, elle fait honte à toute sa famille. Pour éviter cette situation, le joueur veut récupérer rapidement ses pertes, quitte à miser plus gros... parfois même avec de l'argent prêté par ses parents ou ses frères et sœurs, qui veulent eux aussi éviter l'affront public. Ben Tam est d'accord. Joueur en traitement au Gamblers Recovery Centre, il a perdu 900 000 dollars avant de s'arrêter. «Je voulais toujours me refaire pour éviter la honte à ma famille. Maintenant, je dois regagner le respect de mes amis et de mes parents. Si je n'avais pas trouvé le centre, je ne sais pas ce qui me serait arrivé.»

Le Devoir

Ce reportage a été réalisé grâce à une Bourse Nord-Sud financée par l'ACDI et accordée par la FPJQ

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc. 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc. 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Lévis. Envoi de publication — Enregistrement: 0806. Dépot légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0005

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courrier abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390

LES SPORTS

CYCLISME

Deux anciens coéquipiers d'Armstrong admettent s'être dopés

New York — Deux anciens coéquipiers de Lance Armstrong ont reconnu avoir pris de l'EPO pendant leur préparation au Tour de France 1999, premier des sept succès de l'Américain sur la Grande Boucle, rapporte le *New York Times* sur son site Internet.

Ces deux anciens coéquipiers d'Armstrong sont Frankie Andreu, aujourd'hui âgé de 39 ans et ancien proche du cycliste américain, et un autre coureur ayant requis l'anonymat. «Il y a deux types de coureurs», affirme Andreu dans un article mis en ligne sur le site du *Times* lundi soir. Il y a ceux qui trichent et ceux qui essaient juste de survivre.

Andreu explique avoir pris de l'érythropoïétine (EPO) pendant quelques courses et affirme avoir choisi de le révéler aujourd'hui car il est inquiet des conséquences du dopage sur le cyclisme. Ni Andreu ni l'autre coureur concerné n'ont jamais été contrôlés positifs. Ils affirment également ne jamais avoir vu Armstrong utiliser des substances interdites.

Confronté à plusieurs accusations de dopage, le septuple vainqueur du Tour de France a toujours affirmé être innocent.

Floyd Landis, un ancien coéquipier d'Armstrong, a remporté le Tour de France cette année avant l'annonce de son contrôle positif à la testostérone. Landis a démenti s'être dopé et demande l'abandon des charges retenues

contre lui, arguant que les tests réalisés au laboratoire français de Châtenay-Malabry ont été entachés d'erreurs.

Le président de l'UCI, Pat McQuaid, a déclaré hier qu'il ne comprenait pas les objectifs d'Andreu. «Si Andreu souhaite dire ça, c'est son choix», a déclaré McQuaid dans un entretien téléphonique à l'Associated Press. Mais je ne sais pas ce qu'il cherche, parce qu'il ne peut rien obtenir en disant ça.

McQuaid a ajouté que ses révélations ne pouvaient pas jeter une ombre sur la victoire d'Armstrong dans le Tour de France 1999.

«Prendre des produits dopants relève d'une décision individuelle», a souligné McQuaid, avant d'ajouter que la plupart des affaires de dopage découlaient de contacts établis par les coureurs avec des médecins n'appartenant pas au monde du cyclisme. «Est-ce que les gens montrent du doigt les autres coureurs de la Phonak en raison des soupçons qui pèsent sur Landis?», a-t-il dit.

Au sujet des objections des avocats de Landis, McQuaid a déclaré qu'il ne souhaitait pas faire de commentaire pour le moment mais a défendu l'honnêteté du laboratoire français. «Il n'y a aucune raison de douter du laboratoire», a-t-il déclaré, avant d'ajouter que le laboratoire de Châtenay-Malabry était «de la plus haute intégrité et qualité».

Associated Press

LNH

Les Islanders accordent un contrat de 67,5 millions pour 15 ans à DiPietro

Uniondale, New York — Le gardien Rick DiPietro a paraphé une nouvelle entente avec les Islanders de New York, hier, acceptant un contrat d'une durée de 15 ans qui lui rapportera 67,5 millions \$US.

DiPietro est donc sous contrat avec l'équipe jusqu'en 2022. Il aura alors 40 ans. «Nous avons travaillé sur cela tout l'été», a révélé l'agent de DiPietro, Paul Krepelka.

Il s'agit du contrat le plus long de l'histoire de la LNH, surpassant les 87,5 millions pour 10 ans que les Islanders avaient consentis à l'énigmatique joueur de centre Alexei Yashin en 2001.

«Avec un contrat de longue durée, tu cherches à établir ce que tu vaudras et ce que tu pourras obtenir», a dit DiPietro. Je ne crois pas que les salaires des joueurs vont augmenter beaucoup plus ça.

L'entente de DiPietro occupe le deuxième rang en matière de durée dans le monde des sports en Amérique du Nord, devant seulement par le contrat de 25 ans liant Magic Johnson aux Lakers de Los Angeles et signé en 1981. Wayne Gretzky avait accepté

une entente de 21 ans avec l'ancien propriétaire des Oilers d'Edmonton, Peter Pocklington, en 1979 mais il s'agissait d'un contrat personnel de services et non d'un contrat officiel de la LNH.

«Les équipes sont libres de prendre leurs propres décisions dans les limites des dispositions de la convention collective et des autres règlements de la ligue», a expliqué le commissaire adjoint Bill Daly. Certaines décisions tournent bien, d'autres non. Le temps nous dira si ce sera une bonne ou une mauvaise décision pour les Islanders.

Le contrat est garanti et DiPietro sera payé au complet s'il devait prendre sa retraite en raison d'une blessure. S'il mettait fin à sa carrière pour une autre raison avant la fin de l'entente, il perdrait le montant qui resterait à lui verser, a dit Krepelka. «Je tire beaucoup de fierté dans ce que je fais», a ajouté DiPietro. Pour que cette entente soit bonne, je dois être la hauteur et nous devons gagner.

Le propriétaire des Islanders Charles Wang et le nouveau directeur général Garth Snow, l'auxiliaire de DiPietro la saison dernière, ont tous les deux par-

ticipé aux négociations.

DiPietro était joueur autonome avec compensation cet été et il ne pouvait obtenir son autonomie complète avant deux autres années. Cette entente lui rapportera 4,5 millions \$US par saison, ce qui le place au huitième rang parmi les gardiens.

Le premier choix au repêchage de 2000 a compilé un palmarès de 30-24-5 et une moyenne de 3,02 en 63 matches la saison dernière avec les Islanders, qui ont raté les séries éliminatoires après y avoir pris part les trois années précédentes.

En quatre saisons dans la LNH, DiPietro présente un dossier de 58-62-13 et une moyenne de 2,85 en 143 matches.

DiPietro et Wang ont commencé à discuter d'une entente de 15 ans l'été dernier à la fin du lock-out dans la LNH, lorsque DiPietro a exprimé le désir de passer toute sa carrière à Long Island. Mais des obstacles, notamment les assurances sur la durée du contrat, ont fait avorter le projet et DiPietro s'était contenté d'un contrat d'un an d'une valeur de 2,5 millions.

«C'est le bon moment aujourd'hui», a dit Wang. Il a un an de plus et moi aussi.

Associated Press
Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy	Diff.
New York	88	55	615	—
Florida	73	71	507	15 1/2
Philadelphia	72	71	503	16
Atlanta	69	74	483	19
Washington	62	82	431	26

Section Centrale				
	G	P	Moy	Diff.
St. Louis	76	67	531	—
Cincinnati	72	72	500	4 1/2
Houston	70	73	490	6
Milwaukee	65	79	451	11 1/2
Pittsburgh	59	86	407	18
Chicago	57	87	396	19 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy	Diff.
Los Angeles	76	67	531	—
San Diego	74	69	517	2
San Francisco	72	71	503	4
Arizona	68	76	472	8 1/2
Colorado	67	76	469	9

Hier

Milwaukee à Pittsburgh (remis au 13 septembre, pluie)
Philadelphia à Atlanta (remis au 13 septembre, pluie)
Cincinnati à San Diego 4 (11 manches)
N.Y. Mets en Floride
L.A. Dodgers à Chicago Cubs
Houston à St. Louis
Washington en Arizona
Colorado à San Francisco

Aujourd'hui

Milwaukee à Pittsburgh, 12h35
Houston à St. Louis, 14h10
Washington en Arizona, 18h40
N.Y. Mets en Floride, 19h05
San Diego à Cincinnati, 19h10
Philadelphia à Atlanta, 19h35
L.A. Dodgers à Chicago Cubs, 20h05
Colorado à San Francisco, 22h15

Demain

San Diego à Cincinnati, 12h35
L.A. Dodgers à Chicago Cubs, 14h20
Colorado à San Francisco, 15h35
Philadelphia à Atlanta, 19h35

LIGUE AMÉRICAINNE

Hier

Boston à Baltimore 5
Detroit à Texas 2
Kansas City à Cleveland 3
Minnesota à Oakland 5
N.Y. Yankees 12 Tampa Bay 4
Toronto à Seattle
Chicago White Sox à L.A. Angels

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

NO DE COMPTE	NO CIVIQUE, RUE	CAD. LOT	SUB-DIVISION	NOM DU PROPRIETAIRE	MONTANT CAPITAL RECLAME
240417-21 (240417-15)	2502, MULLINS	00	3298339	ETC MARIE-EVE BIENVENU	101,98
240417-23 (240417-15)	2504, MULLINS	00	3298339	ETC JEAN-HUGO BIENVENU	118,21
422003-48 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 120	00	3192800	ETC EDWARD CHASSON	167,51
422003-48 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 201	00	3192800	ETC RANIT GOVINDAN ET AL	281,91
422003-57 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 212	00	3192800	ETC NICOLAS LEMAY	279,19
422003-65 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 220	00	3192800	ETC ANTONIO DE ALMEIDA ET AL	201,56
422003-74 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 308	00	3192800	ETC ELLEN WEITZMAN ET AL	377,24
422003-75 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 310	00	3192800	ETC PATRICK LAURENT ET AL	335,02
422003-76 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 311	00	3192800	ETC JACQUES BOSSE ET AL	390,08
422003-81 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 316	00	3192800	ETC BASIL KARIM	224,71
422003-84 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 319	00	3192800	ETC SCOTT BURLINGTON	234,24
422003-86 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 401	00	3192800	ETC THOMAS ANDREW LAMIE	291,44
422004-10 (422003-27)	4250, SAINT-AMBROISE # 509	00	3192800	ETC CATHY MUIR ET AL	396,09
ARRONDISSEMENT DE MERCIER - HOCHELAGA - MAISONNEUVE (22)					
384273-28 (384270-62)	LOT DE LA DUCHESSE-DE-BASSANO	00	3196462	ETC RAYMOND AXIL ET AL	237,81
312432-24 (312432-20)	3850, DE ROUEN # 3	06	1085	1 ETC MARCELLE BECHARD	104,89
312432-29 (312432-20)	3850, DE ROUEN # 8	06	1085	1 ETC ERIC JEAN	112,16

CADASTRES

CODE	DESCRIPTION
00	CADASTRE DU QUÉBEC (CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE MONTRÉAL)
01	CITÉ DE MONTRÉAL (QUARTIER CENTRE)
02	VILLAGE DE CÔTE-DES-NEIGES
03	VILLAGE DE LA CÔTE-DE-LA-VISITATION
04	VILLAGE DE CÔTE-ST-LOUIS
05	CITÉ DE MONTRÉAL (QUARTIER EST)
06	VILLAGE DE HOCHELAGA
07	PAROISSE DE LACHINE
08	PAROISSE DE LONGUE-POINTE
09	CITÉ DE MONTRÉAL (QUARTIER OUEST)
10	MUNICIPALITÉ DE LA PAROISSE DE MONTRÉAL
11	PAROISSE DE SAINT-LAURENT
12	CITÉ DE MONTRÉAL (QUARTIER SAINT-ANTOINE)
13	PAROISSE DE SAINT-ANTOINE DE LONGUEUIL
14	CITÉ DE MONTRÉAL (QUARTIER SAINT-JACQUES)
15	VILLAGE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE
16	CITÉ DE MONTRÉAL (QUARTIER SAINT-LAURENT)
17	CITÉ DE MONTRÉAL (QUARTIER SAINT-LOUIS)
18	CITÉ DE MONTRÉAL (QUARTIER SAINTE-ANNE)
19	CITÉ DE MONTRÉAL (QUARTIER SAINTE-MARIE)
20	PAROISSE DE SAULT-AU-RÉCOLLET
21	PAROISSE DE RIVIÈRE-DES-PRAIRIES
22	PAROISSE DE POINTE-AUX-TREMBLES
23	VILLE DE LACHINE
24	VILLAGE DE POINTE-CLAIRE
25	PAROISSE DE POINTE-CLAIRE
26	PAROISSE DE SAINTE-GENEVIÈVE
27	VILLAGE DE SAINTE-GENEVIÈVE
28	PAROISSE DE L'ÎLE-BIZARD
29	PAROISSE DE SAINTE-ANNE

NOTE: LES INTÉRÊTS, PÉNALITÉS ET FRAIS S'AJOUTENT AU MONTANT DÛ SUR CHACUN DE CES IMMEUBLES.

NO DE COMPTE	NO CIVIQUE, RUE	CAD. LOT	SUB- DIVISION	NOM DU PROPRIETAIRE	MONTANT CAPITAL RECLAME	
ARRONDISSEMENT DE LACHINE (37)						
051276-39 (051053-03)	LOT 308 AVENUE	00	3043094	HABITATION COMMUNAUTAIRE DE LACHINE	2 396.24	
ARRONDISSEMENT DE L'ILE-BIZARD - SAINTE-GENEVIÈVE (32)						
041133-31	19, ROGER MAISON MOBILE SEULEMENT	28	4P	JOSE HOLF	474.49	
041133-42	30, ROGER MAISON MOBILE SEULEMENT	28	4P	VALERIE VIGNEAU	350.09	
041133-71	71, FERNAND MAISON MOBILE SEULEMENT	28	4P	RAYMOND LEONARD	100.54	
ARRONDISSEMENT DE COTE-DES-NEIGES - NOTRE-DAME-DE GRACE (34)						
483795-05 (483795-00)	7312, SHERBROOKE OUEST	10 10	7352	1 ETC	KHOSRO MOHAMMAD ALI ET AL	338.78
443344-23 (443344-22)	LOT GRAND BOULEVARD	00	3348753	HOSANNA EVANGELICAL CHURCH	2 388.87	
443344-25 (443344-22)	4850, GRAND BOULEVARD	00	3348754	HOSANNA EVANGELICAL CHURCH	8 548.72	

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX ET CONDITIONS DE VENTE VILLE DE MONTRÉAL

1. Aucune offre ne peut être reçue si celui qui la fait ne déclare pas ses nom, qualité, profession et résidence. Les offres peuvent être faites par mandataire. Toute personne qui désire se porter adjudicataire ou agir à titre de mandataire est invitée à s'inscrire au préalable le matin de la vente, soit de 8 h 30 à 10 h, dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville.

2. L'adjudicataire doit payer immédiatement le prix de son adjudication. Ce paiement total doit être fait au comptant ou par chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal.

À défaut de paiement immédiat, la personne faisant la vente remet sans délai l'immeuble en vente, ou ajourne la vente au lendemain, ou à un autre jour dans la huitaine, en donnant avis de l'ajournement aux personnes présentes.

3. L'adjudicataire est dès lors saisi de la propriété de l'immeuble adjudgé, et peut en prendre possession, sujet au retrait qui peut en être fait dans l'année qui suit, sans pouvoir cependant y enlever le bois ou les constructions pendant ladite année.

4. La vente transfère à l'adjudicataire tous les droits du propriétaire primitif et purge l'immeuble de toute hypothèque dont il peut être grevé, sauf pour les exceptions prévues à la Loi sur les cités et villes.

5. L'immeuble vendu pour taxes peut être racheté par le propriétaire ou ses représentants légaux, en tout temps durant l'année qui suit la date de l'adjudication, sur paiement à l'adjudicataire du prix de vente, y compris le coût du certificat d'adjudication, avec intérêt à raison de dix pour cent par an, une fraction de l'année étant comptée pour l'année entière.

Quand l'immeuble vendu est un terrain vague, le montant payable à l'adjudicataire doit comprendre, en outre, la somme des taxes municipales et scolaires, générales ou spéciales imposées sur l'immeuble depuis la date de l'adjudication jusqu'à la date du rachat, si elles ont été payées par l'adjudicataire, si elles n'ont pas été payées, le retrait en libère l'adjudicataire et y oblige le propriétaire.

6. La taxe fédérale sur les produits et services (TPS) et la taxe de vente provinciale (TVQ) s'appliquent à ces ventes sauf s'il s'agit de la vente d'un immeuble d'habitation non neuf. L'adjudicataire d'un immeuble taxable qui est un inscrit auprès des gouvernements eu égard à ces taxes doit fournir ses numéros d'inscription au moment de l'adjudication.

NOTE: PREUVE D'IDENTITÉ

Aux fins de l'attestation requise par le Code civil du Québec, toute personne qui désire se porter adjudicataire ou déposer une offre pour une autre doit produire une preuve de son identité. Dans ce dernier cas, si elle représente une personne physique, elle doit produire la preuve de son mandat; si elle agit pour le compte d'une personne morale, elle doit produire une résolution la désignant comme mandataire ainsi qu'une attestation émise conformément à l'article 81 de la Loi sur la publicité légale des entreprises, émanant du Registraire des entreprises du Québec.

Montréal, le 13 septembre 2006

La greffière de la Ville,

M^{re} Jacqueline Leduc

• CULTURE •

Une nouvelle série
provocante pour Novem

PAUL CAUCHON

Pour sa toute première série de fiction, la compagnie Novem, qui appartient à Véronique Cloutier, offrira une histoire qui se veut « provocante, non pas dans le sens de choquant, mais dans le sens de provoquer la discussion », selon le directeur des programmes de Radio-Canada Mario Clément.

C.A. raconte en effet la vie de quatre adultes au début de la trentaine dont les conversations tournent constamment autour de la séduction et de la drague, et qui tiennent sur le sexe des propos crus qui pourraient étonner certains téléspectateurs. La série a également l'ambition de mettre à l'avant-plan l'importance de la sexualité dans nos vies, selon Radio-Canada.

Cette série de 13 épisodes a été écrite par Louis Morissette, un des anciens Mecs comiques, co-auteur de *3x rien* à TQS et du *Ceci n'est pas un Bye Bye* à Radio-Canada, dont c'est la première grande série en solo. François Avard, l'auteur des *Bougon*, agit à titre d'« entraîneur »

de l'auteur, et la réalisation a été confiée à Podz, qui a signé *3x rien*, *Les Bougon*, *Minuit, le soir et Au nom de la loi*.

Se défendant de tout penchant autobiographique, Louis Morissette affirme avoir voulu décrire « des comportements véridiques de certaines personnes de ma génération ». Les quatre principaux personnages, des amis d'université qui se voient chaque semaine, discutent de leurs aventures. Un des membres du quatuor, interprété par Isabelle Blais, a toutefois une vie de couple plus rangée et observe les obsessions des trois autres avec complicité mais également avec une certaine distance.

Produite au coût de 300 000 \$ la demi-heure, la série pourrait avoir des accents de *Sex in the City*, d'autant que les personnages vivent dans des environnements raffinés et à la mode. L'émission sera en ondes le lundi soir à 21h dès la semaine prochaine, couplée avec la nouvelle comédie *Tout sur moi* de Stéphane Bourguignon.

Le Devoir

THÉÂTRE

Les règles du jeu

TROIS!

Textes: Louis-Dominique Lavigne, Pascal Lafond et Marie-Eve Gagnon. Mise en scène: Stéphane Saint-Jean. A l'Espace libre jusqu'au 23 septembre.

MARIE LABRECQUE

La créativité naît des contraintes, créent-on. Celles qui ont présidé à l'élaboration de *Trois!* étaient toutes sous le signe de la trinité: trois auteurs différents, trois personnages, une triade de genres imposés par le hasard. Le concept imaginé par le Théâtre du Désordre donne lieu à quelques bonnes idées (les dramaturges ont levé le nez sur le trop évident triangle amoureux), mais l'ensemble accuse son statut d'exercice de style.

Grâce à son traitement ludique du langage, *Non bon oui non non bon!* s'impose probablement comme l'univers le plus intéressant. Louis-Dominique Lavigne y signe une drôle de tragédie revisitée par l'absurde. Cette anticongestion entre une mère (Diane Lavallée, dont le phrasé punché contribue beaucoup à notre plaisir) et sa fille (Elisa Compagnon) souligne la faillite du langage et du sens à travers un verbe syncope, dont la signification s'annule par l'accumulation de phrases contradictoires. On y entend plutôt une juxtaposition de monologues qu'un véritable échange à trois. Pourtant la lourde tâche de faire vivre un personnage récurrent artificiellement construit et qui change un peu d'une piécette à

l'autre, Benoît Dagenais y va d'un impressionnant morceau de bravoure en intrus de service.

La « langue » se trouve aussi au cœur de *L'Altruiste*, comédie de Pascal Lafond. Cet organe est à peu près tout ce qui reste au pauvre protagoniste, qui s'en sert avec talent comme « maître civilisateur ». Réduit à sa seule tête, ce bon Samaritain à l'extrême est confronté à un recenseur (Philippe Lambert) aux motivations suspectes. La pièce est soutenue par l'amusante et précise prestation de Philippe Martin, qui ne peut compter que sur sa voix et ses expressions. Mais après la surprise amusée suscitée par sa première loufoque, le texte tend à s'essouffler et les développements saugrenus du récit semblent grahuits.

On trouve plus de chair dans *No Matter What*, de Marie-Eve Gagnon, qui paraît aussi, à première vue, plus convenu et terre à terre, drame oblige. L'auteure explore les insécurités et les déceptions cachées d'un trio réuni dans une clinique. L'intérêt tient surtout au personnage de l'infirmière amère (Delphine Bienvenu), au discours très éloigné de la rectitude politique.

Parfois divertissant mais enchaîné à un concept (le troisième larron comme élément perturbateur du duo) qui, pour finir, ne révèle pas grand-chose, *Trois!* laisse un sentiment d'inachèvement. C'est le risque posé par de telles aventures artistiques. Ce qui ne signifie pas qu'elles ne doivent pas être tentées...

Collaboratrice du Devoir

Une dame
avec un passé

LA DAME AUX CAMÉLIAS

D'après Alexandre Dumas fils.
Texte: René de Ceccatty. Mise en scène: Robert Bellefeuille.
Au TNM jusqu'au 30 septembre.

HERVÉ GUAY

Au début du siècle dernier, la presse montréalaise voyait toujours dans *La Dame aux camélias* une pièce dangereuse. En 1910, dans *Le Naturaliste*, un Marcel Dugas, pourtant pas le plus pudibond des critiques de l'époque, écrivait à propos du célèbre drame d'Alexandre Dumas fils: « *Le parfum capiteux qui s'échappe de ses camélias gardera encore longtemps le privilège de troubler bien des jeunes imaginations.* » Presque cent ans plus tard, au Théâtre du Nouveau Monde, l'adaptation qu'en a tirée René de Ceccatty ne risque guère de choquer le public d'aujourd'hui. Et ce, même si l'écrivain français a rendu plus explicite la vénalité de cette courtisane, qui s'offre bientôt le luxe de tomber amoureuse d'un jeune bourgeois romantique.

Partant du portrait mythique de la prostituée au grand cœur tracé par Dumas fils, René de Ceccatty exacerbe l'opposition déjà présente entre un monde matérialiste et une conception idéaliste de l'amour qui fait fi du statut social. Par le biais d'une mise en scène essentiellement décorative, dénuée d'images fortes, Robert Bellefeuille reconduit cette vision irréconciliable et toujours actuelle d'une société dominée par l'argent et dans laquelle il est impossible de vivre un amour pur et désintéressé.

Cette *Dame aux camélias* se déroule dans un salon glacé et d'une froideur exquise, au sol noir et laqué sur lequel sont posées des carafes

de verre. Aussi Marguerite Gautier apparaît-elle, à première vue, comme un bibelot fragile de plus dans une collection dont les objets sont interchangeables. Heureusement, il y a ici une actrice inimitable, Anne-Marie Cadieux, qui confère à cette cocotte le caractère exceptionnel dont elle doit se parer pour inspirer de l'amour à Armand Duval et, avec lui, à l'ensemble des spectateurs. Amour étouffant dont Sébastien Ricard sait lui aussi exprimer la démesure en campant avec une juste violence ce jaloux possessif dont Marguerite Gautier s'éprend malgré elle, au fond parce que lui seul dans ce demi-monde cruel se montre capable d'un peu de compassion envers cette malade qui brûle la chandelle par les deux bouts.

Ce sont ces deux acteurs, couple maudit d'un beau panache, qui font le prix de ce spectacle. Une des meilleures scènes où brille la Cadieux illustre vivement le cynisme de ce demi-monde où on tourne en ridicule les sentiments du fait qu'ils n'apportent pas à diner. Il n'est pas désagréable non plus de voir refaire surface la révolte de Dumas fils contre la rigidité de la société de son temps, qui empêchait le rachat de la femme tombée, révolte assortie d'une charge plus actuelle contre l'attachement excessif aux biens matériels. René de Ceccatty pousse même l'identification jusqu'à s'adonner, non sans élégance, au même genre d'aphorismes et de paradoxes dont son prédécesseur était friand. Il est seulement malheureux que cette critique d'une bourgeoisie sans pitié nous soit offerte dans un emballage scénique léché, formaté dans l'espoir de répondre aux supposées attentes du grand public.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Chostakovitch
à La Chapelle

Le Théâtre La Chapelle célèbre le centenaire de la naissance de Dmitri Chostakovitch à partir de ce soir et jusqu'à samedi. Aujourd'hui même à 19h30, une table ronde réunira les chefs d'orchestre Yuli Turovsky et Jean-François Rivest, le compositeur Tim Brady, Kelly Rice, de la CBC, ainsi que le musicologue François Germain. Demain, vendredi et samedi seront présentés successivement des quatuors, les *Préludes et fugue pour piano* et la *Sonate pour alto et piano*. Lors de la dernière soirée sera également créé un *Double Quatuor* de Tim Brady en hommage à Chostakovitch. Renseignements: www.achapelle.org. - Le Devoir

takovitch. Renseignements: www.achapelle.org. - Le Devoir

Digimart, prise 2

Pour la seconde année consécutive, Digimart présentera ses rencontres internationales de la distribution numérique. Du 16 au 18 octobre, ce rendez-vous, qui réunira cinéastes, innovateurs et dirigeants, se déroulera au Complexe Ex-Centris de Montréal, en marge du Festival du nouveau cinéma. Le « Pioneers Market » constitue une nouveauté cette année. Tout au long de ces trois jours, les délégués pourront participer à des séances de réseautage en compagnie des entrepreneurs. - Le Devoir

Le charme
de l'ardeur contenue

LA MALADIE DE LA MORT

De Marguerite Duras.
Mise en scène de Bérangère Bonvoisin. À la 5^e salle de la Place des Arts jusqu'au 16 septembre

HERVÉ GUAY

Ce n'est pas la première fois que la scène s'empare de *La Maladie de la mort* de Duras. Pourtant, la romancière n'avait pas écrit ce récit pour le théâtre. Mais elle prévoyait — peut-être en raison de sa brièveté — que celui-ci pourrait y être lu. Le comédien français Gérard Desarthe en a réalisé une lecture. Le metteur en scène américain Robert Wilson en a aussi signé une version scénique où Michel Piccoli se mettait ces mots en bouche. Et voici maintenant, à la cinquième salle de la Place des Arts, que la vedette de cinéma Fanny Ardant plonge dans ce récit à la fois clinique et poétique.

L'anecdote n'est pas de celles que l'on retient: un homme a payé une femme pour coucher avec elle, sans que s'y mêle le moindre sentiment. Or, Duras soutire, de l'intimité de cette rencontre avortée, une analyse tout à fait remarquable de l'impossibilité d'aimer chez cet homme et de la faculté de s'abandonner au désir de cette femme. Elle y parvient, d'abord et avant tout, parce qu'elle ne verse pas dans la sentimentalité, mais dans le détail cinématographique. Ce regard pointu et parfois indécemment porté, on le sait, par une langue épurée, non dénuée de maniérismes, mais où ceux-ci deviennent, si on s'y abandonne, envoutants comme de la musique.

Il faut donc à ces mots un grain de voix et un rythme particuliers pour qu'ils puissent résonner de toute leur gravité contenue. Justement, la voix de Fanny Ardant possède ce velouté auquel s'ajoute comme un accent presque étranger, qui constitue le charme particulier de sa voix. Cette manière un peu artificielle qu'elle a de ponctuer ses phrases, d'y aller d'hésitations

et d'inflections variées, parfois dramatiques, parfois fraîches comme une ondée, tous ces éléments font d'elle une interprète particulièrement agréable d'un récit pour le moins abyssal.

D'ailleurs, si elle charme le spectateur d'emblée par sa présence féminine, quand elle s'avance un rien maladroite sur le plateau, elle ne le gagne pas tout de suite à ce récit. Peu à peu, elle impose cet univers, auquel renvoie la blancheur d'une chambre dont la lumière filtre côté cour, alors que l'actrice vêtue uniquement de noir évolue la plupart du temps sur un plateau sombre et vidé de toute décoration. À vrai dire, la mise en scène de Bérangère Bonvoisin l'oblige parfois à poser des gestes insolites, auxquels on s'habitue comme à son ton. Et il en va de même de cette histoire dont on se prend à penser qu'elle aurait pu être recueillie par une oreille indiscrète, collée pendant des jours complets et des nuits entières à la porte d'une chambre d'hôtel ou ailleurs.

Ce récit cru fait éprouver à tout homme « cette différence intégrale qui vous sépare d'elle » et à toute femme l'opacité masculine, sa difficulté de s'ouvrir à l'autre, qui s'exprime dans une phrase comme « Vous pleurez sur vous-même comme un inconnu le ferait ». En cours de route, c'est cette faculté d'aimer rendue inopérante dont souffre cet homme que sa compagne désigne sous le nom de « maladie de la mort ».

Au fur et à mesure que le spectacle avance, ce qui frappe soudainement, c'est la distance élégante que Fanny Ardant conserve lorsqu'elle narre le récit et prononce les dires de l'homme et comment sa voix épouse les inflexions de la jeune femme quand celle-ci répond à cet homme. Cette métamorphose s'opère à pas de loup, pareille aux dernières minutes de cette heure où l'actrice s'approche du public, s'adresse à lui délicatement, presque jusqu'à le toucher. À la toute fin, il y a fusion entre la parole de l'écrivain et la voix de l'actrice qui tient alors, sans avoir jamais élevé le ton, le spectateur dans sa main.

Martial BOUCHER

RECHERCHE et DIALOGUE

1^{re} et 2^e année du 1^{er} cycle du secondaire

Enseignement moral

Fascicules A et B - 17,95 \$ chacun
Guide d'enseignement des fascicules A et B - 69,95 \$

LIDEC Inc.
(514) 843-5991

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Le Cercle	Virginie	L'Épicerie	Le Match des étoiles / Marjo	Enjeux / La Réforme scolaire	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Bloopers TVA	La Poule aux œufs...	Les Poupées russes	Surprise sur prise	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	La vie en vert	Pure Laine	Les Francs-tireurs / Ce qui va mal au Qc	Atomes et Neutrons / Les Kamikazes	100 Québécois qui ont fait le 20 ^e siècle	La vie en vert	Pure Laine	Cinéma			
TQS	Gr. Journal (18:30)	Flash (18:29)	450, Chemin du golf	Cinéma / UN BOULOT À L'ITALIENNE (4) avec Mark Wahlberg, Charlize Theron	Concordia: ...du Sud	Le Téléjournal	La Facture (22:45)	Le National (22:45)	Le Téléjournal	Jrnl RDI			
RDI	Dominique Poirier en direct	Dimension	Sous le signe du singe	Festival du rire de Montreux 2005	Caméra tout-terrain	Témoins de l'étrange	Dépendance maudite	Dépendance maudite	Dépendance maudite	Dépendance maudite	Dépendance maudite	Dépendance maudite	Dépendance maudite
TVS	Question...	Jrnl FR2	Biographies	Erreurs médicales?	Le Flow	TopRock	Laguna...	m'man	Embrayé avec Babu	Top5			
D	La Machine sportive	Déco sur...	Oui, je...	Dre Nadia...	Erreurs médicales?	Le Flow	Laguna...	m'man	Embrayé avec Babu	Top5			
VIE	Top5	Top5	Infopius	M. Net	Musico... / J.-P. Ferland	Paris vs...	de star	La vie...	Max Gold	...in France	Commence		
MP	Simmons	...franco	...anglo	Commence	Parents...	70	Makaha	Simpson	Henri pis...				
MX	Simmons	...franco	...anglo	Commence	Parents...	70	Makaha	Simpson	Henri pis...				
VR&K-TV	La Clique de Brighton	...Raven	...j'aime	Skylard	Futurama								
TTT	Simpson	Delliah...	6TEEN	Titans	Skylard	Futurama							
RDS	Info Sports	Sports 30	Baseball / Rangers - Tigers	Opération Survie	JAG	Design	Relais...	États...	Simplement Zoé	Medium	Chrétiens	chrétiens	chrétiens
HISTORIA	Chantiers / LG	Bibliothèque	Cinéma / LA MARQUISE D'O...	(2) avec Edith Claver	Design	Relais...	États...	Simplement Zoé	Medium	Chrétiens	chrétiens	chrétiens	chrétiens
ARTV	Victimes du passé	Tamino silencieuse	Edel & Starck	Sue Thomas, l'œil du FBI	Messenger	La Boss...	Enfants...	Information...	Americas	Voyage...	plongée		
SERIES +	La Porte des étoiles	des grands communicateurs	Mort de la globalisation	À table	Partons, la mer est belle!	Danse, passion...	Y. Montand	Panorama	Dimension	Cinéma			
CANAL Z	des grands communicateurs	Mort de la globalisation	À table	Partons, la mer est belle!	Danse, passion...	Y. Montand	Panorama	Dimension	Cinéma				
C SAVOIR	des grands communicateurs	Mort de la globalisation	À table	Partons, la mer est belle!	Danse, passion...	Y. Montand	Panorama	Dimension	Cinéma				
ÉVASION	des stars	Roses des Sabres	Dimension	Prince William and...	Life... / A. Clarkson	Justice	The Sopranos	News (23:12)	News (23:42)	Daily (00:17)			
TFO	Sakados	Degrassi...	Coronation	Princes	Access H...	eTalk	ET Canada	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends	Will, Grace	CBS News	E.T.
CBC	CBC News	Canada...	Access H...	eTalk	ET Canada	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends	Will, Grace	CBS News	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends
CTV (Mont.)	CBC News	Canada...	Access H...	eTalk	ET Canada	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends	Will, Grace	CBS News	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends	Will, Grace	CBS News	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends	Will, Grace	CBS News
TVQ	Spellz	Dragonfly	Friends	Will, Grace	CBS News	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends	Will, Grace	CBS News	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends
ABC	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends	Will, Grace	CBS News	E.T.	Wild / Hippo Beach	Friends	Will, Grace	CBS News
CBS	News	NBC News	Simpsons	That 70s...	PBS (33)	The Newshour	BBC News	Garden...	Live from Lincoln Center / N.Y. Philharmonic...	Broadway's Lost Treasures	Justice	The Sopranos	Criss Angel Mindfreak
NBC	News	NBC News	Simpsons	That 70s...	PBS (33)	The Newshour	BBC News	Garden...	Live from Lincoln Center / N.Y. Philharmonic...	Broadway's Lost Treasures	Justice	The Sopranos	Criss Angel Mindfreak
FOX	Simpsons	That 70s...	PBS (33)	The Newshour	BBC News	Garden...	Live from Lincoln Center / N.Y. Philharmonic...	Broadway's Lost Treasures	Justice	The Sopranos	Criss Angel Mindfreak	...Others	Law & Order
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Garden...	Live from Lincoln Center / N.Y. Philharmonic...	Broadway's Lost Treasures	Justice	The Sopranos	Criss Angel Mindfreak	...Others	Law & Order	MythBusters	Disasters of the Century	Over there
PBS (37)	BBC News	Business	CTV News	eTalk	Jeopardy	Crossing Jordan	Videos	Mind of...	Daily Planet	Tour of Duty	CBC News: Canada Now	Da Vinci's Inquest	The Messengers
CTV (Gén.)	CTV News	eTalk	Jeopardy	Crossing Jordan	Videos	Mind of...	Daily Planet	Tour of Duty	CBC News: Canada Now	Da Vinci's Inquest	The Messengers	Skin Deep	Opening...
A&E	Gold Case Files	Street Legal	Daily Planet	Tour of Duty	CBC News: Canada Now	Da Vinci's Inquest	The Messengers	Skin Deep	Opening...	UEFA Soccer / Lyon - Real Madrid	Malcolm...	Fatherhood	15 Love
DISCOVERY	How It's Made	Mad Labs	Things...	CBC News: Canada Now	Da Vinci's Inquest	The Messengers	Skin Deep	Opening...	UEFA Soccer / Lyon - Real Madrid	Malcolm...	Fatherhood	15 Love	Zixx
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Doc	While you were out	Little Miracles	Off the...	Sportscent	Being Ian	Martin...	Drake...	Unfabulous	Malcolm...	Fatherhood
SHOWCASE	Doc	While you were out	Little Miracles	Off the...	Sportscent	Being Ian	Martin...	Drake...	Unfabulous	Malcolm...	Fatherhood	15 Love	Zixx
LIFE	Little Miracles	Off the...	Sportscent	Being Ian	Martin...	Drake...	Unfabulous	Malcolm...	Fatherhood	15 Love	Zixx	My Family	(22:35)
TSN	Off the...	Sportscent	Being Ian	Martin...	Drake...	Unfabulous	Malcolm...	Fatherhood	15 Love	Zixx	My Family	(22:35)	Hollywood
YTV	Being Ian	Martin...	Drake...	Unfabulous	Malcolm...	Fatherhood	15 Love	Zixx	My Family	(22:35)	Hollywood	Malcolm...	Malcolm...
CANAL 5	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Ce soir 19 h
La vie en vert

Nouveauté

Consommer de manière responsable.
Couches de papier ou de coton?
Rouler en scooter?

Animation: Pascale Tremblay

20 h
Les francs-tireurs

Au Québec, on n'a pas
de quoi être fier de...



telequebec.tv